

partout - plus que tout autre peuple au monde, ils ont des attaches familiales dans tous les pays de la planète. Nos soldats ont été les premiers du continent à débarquer pour deux guerres mondiales et un flot incessant de missionnaires, de commerçants, d'enseignants et de voyageurs canadiens sont partis travailler dans le monde. Dans chaque ville, chaque village, chaque localité, l'historien local pourra vous nommer des personnes - des personnes de l'endroit, des personnes appartenant à des communautés des environs d'Edmonton - qui sont allées en Chine ou en Afrique ou en Amérique du Sud. C'est là un fait si commun qu'il est devenu une caractéristique de notre pays.

Les Canadiens aident les peuples des pays en développement à se construire une vie meilleure depuis plus d'un siècle, depuis bien avant que ne s'instaure l'aide publique au développement. Cet effort a été presque entièrement le fait des Églises et des groupes bénévoles. Si vous considérez les traditions de certains autres pays, vous constaterez souvent que leur engagement et leur aide au développement obéissent en bonne partie à des motivations idéologiques. Leur aide n'est offerte et exécutée que dans un but bien précis. De plus, les autres pays ont souvent fait porter leurs efforts sur une région en particulier. Mais au Canada, notre engagement est libre de toute idéologie et il s'étend littéralement à toute la planète. Notre aide ne vise pas à vendre des produits ou des idées; elle est inspirée par l'humanité, la bonne volonté et le sens du service.

Affirmer que le travail des missionnaires dans les domaines de la santé, de l'enseignement et du développement est tout à fait dans la ligne de cette tradition n'enlève absolument rien, à mon avis, à leur travail religieux proprement dit.

Les missionnaires catholiques - pas seulement des hommes, mais aussi des femmes - ont été aux premiers rangs du service canadien à l'étranger. Tout juste un peu plus de la moitié des missionnaires catholiques canadiens qui travaillent dans le monde aujourd'hui sont des femmes. En fait, la première société missionnaire canadienne était catholique et se composait de femmes (les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, institut fondé à Montréal en 1902). Ses membres se sont occupées d'hôpitaux, d'écoles et de travail social dans les missions de la Chine, de la Mandchourie, du Japon, des Phillipines, de l'Italie, des Antilles, de l'Afrique et de Madagascar.

Au travail des Églises, il faut ajouter celui d'une multitude d'organisations non gouvernementales - et d'organismes philanthropiques canadiens comme OXFAM,